

CHRONICON

GENERALIA :

Dans la *Revue Bénédictine*, t. XXXVIII, 1926, pp. 288-309, Dom Berlière publie un article très documenté sur *Le sceau conventuel*. L'auteur étudie l'histoire du *sigillum* dans les abbayes bénédictines : origine, mode d'emploi, de conservation, etc. La comparaison d'une série de textes, recueillis pour différents monastères belges et français, démontre que le *sigillum* le plus anciennement en usage fut celui de l'*ecclesia*, c. à d. le sceau commun de l'abbé et des moines. Il en est ordinairement question, dans la première moitié du XII^e siècle, lorsqu'on emploie la formule : *sigillum nostrum*. Dès la fin du XII^e siècle apparaissent des sceaux personnels et nominaux d'abbés, puis le cours du siècle suivant, le *sigillum capituli* ou *conventus* qui devient un sceau distinct, propre à la communauté des religieux à l'exclusion de l'abbé.

Tout en traitant ex professo des monastères bénédictins, l'auteur remarque que les mêmes constatations pourraient être faites pour l'Ordre de Prémontré et, à l'appui de son assertion, il cite quelques chartes provenant de monastères norbertins. Le mode de conservation du *sigillum conventus* chez les prémontrés est décrit, dit l'auteur, dans les statuts de 1290 ; on y demande que le sceau soit enfermé sous une triple serrure, dont une clef sera confiée à l'abbé, les deux autres à deux délégués de la communauté.

Je ferai remarquer que ce texte figure déjà dans la codification statutaire, faite vers 1245 à la suite des réformes du concile de Lyon. Ces statuts — encore inédits — se trouvent dans un manuscrit provenant de l'abbaye d'Heylissem mais conservé actuellement à Averbode.

Pl. L.

Les premières sources littéraires de l'histoire du Tournaisis, sorties des *scriptoria* ecclésiastiques de Tournai, entre 1140 et 1185, furent généralement attribuées à deux chroniqueurs : Hériman, abbé de Saint-Martin, rédacteur du *Liber de restauratione Monasterii S. Martini Tornacensis*, et un auteur anonyme, qui écrivit les *Historiae Tornacenses*. En fait, comme l'avaient pressenti plusieurs critiques, le *Liber de restauratione* n'est pas entièrement d'Hériman, mais d'un continuateur.

A quel moment du récit commence la continuation ? C'est ce que recherche, dans une remarquable étude, M. l'archiviste Paul Rolland : *Les Monumenta Historiae Tornacenses saec. XII* (Extrait des *Annales de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*, t. LXXIII, pp. 253-313), Anvers, 1926.

Ce travail offre quelque intérêt pour l'histoire norbertine, à cause d'un passage

où il est question du fondateur des Prémontrés. La date de la conversion de saint Norbert sert même de jalon, pour déterminer la date de composition du *Liber de restauratione*. (*Cum necdum conversionis ejus tricesimus annus sit, jam fere centum monasteria a sequacibus ejus per diversas orbis partes constructa audivimus, ita ut etiam in Ierusalem usque regula eorum servetur*. M. G. H., SS. t. XV, p. 315).

Après l'examen consciencieux et sagace de M. Rolland, reprenant et corrigeant les conclusions de Luc d'Achery, de dom Bouquet, de de Smet, de Wilmans, d'Herbomez et de Waitz, il est désormais acquis qu'Hériman a rédigé son *Liber de restauratione* entre le 2 mai 1142 et le début de 1147 et que son continuateur s'est bormé à ajouter quelques lignes, qui furent rédigées entre 1160 et 1184, ou, plus exactement, entre 1171 et 1184.

La *Vita Eleutherii*, présentée comme résultat prétendu des visions terrifiantes du chanoine Henri, en 1141, est, en réalité, reprise d'une rédaction antérieure. Le distingué secrétaire de l'Académie d'Archéologie émet l'hypothèse qu'Hériman pourrait en être l'auteur caché, et appuie sa proposition de considérations qui méritent de retenir l'attention.

Enfin, l'auteur du *Liber de antiquitate urbis Tornacensis*, étant le même que celui de la *Vita Eleutherii*, pourrait, lui aussi, être identifié avec Hériman. Ce qui amène M. Paul Rolland à conclure : " C'est ainsi que la personnalité d'Hériman domine, comme une énigme, l'ensemble des monuments historiques tournaisiens du XII^e siècle ".

H. L.

ANGLIA

Corpus Christi Mancunii.

Le *Corpus Christi Magazine* d'octobre 1926 publie dans *Special Jubilee Number*, à l'occasion du 25^{me} anniversaire de R. Fr. Vincent McGhie, O. Praem., une *Biographical Sketch* avec a full account of the Festivities, dû à la plume de G. T. D. Ellis. L'article donne une photo du jubilaire.

A. E.

AUSTRIA

Abbatia Gerusana

Dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktinerordens und seiner Zweige*, dl. 42, nous trouvons un article d' A. Z á k, *Die Orden des H. Benedikt und Norbert in ihren wechselseitigen Beziehungen*.

A. E.

BELGIUM

Fr.-L. Ganshof, dans son ouvrage : *Etude sur les ministeriales en Flandre et en Lotharingie* [Académie royale de Belgique. Classe des lettres et sciences morales et politiques. Mémoires, t. XV, fasc. 1] Bruxelles 1926, 457 p., mentionne presque à chaque page des documents se trouvant aux archives de nos abbayes, ou en provenant. Dans certains chapitres se trouvent tracées les relations des

abbayes avec certaines familles nobles du pays, qui revendiquaient les prérogatives de protecteurs de ces fondations religieuses.

A. E.

In *Toerisme*, 1926, blz. 386, geeft Dr. M. Sabbe eene bijdrage: *De Moretussen op reis in 1668 door de Brabandsche Kempen, de Meierij van 's-Hertogenbosch, Zeeland en Vlaanderen*, waarin ook het bezoek van enkele Norbertijner abdijen:

Van Westerloo reden ze naar *Averbode*. Na "eenighe moeylykheyt van de insolencie van den Portier" geraakten zij de beroemde abdij binnen, waar zij, "bij alle geluck", den zoon van den Advocaat Rubens van Antwerpen ontmoetten, "wesende religieus in dese abdye (Jan Rubens, † 3 September 1687). Onder geleide van dezen stadsgenoot bezochten zij de abdij.

... Daarna trokken onze reizigers naar de abdij van *Tongerloo*, "welcke (sy) approcherden lanckx eene schoone langhe lije". Met "groote beleeftheyt ende civiliteyt" werd hun hier alles getoond wat in het klooster merkwaardig was, o. a. den "grooten wijngaert daer de Heeren iaerlyckx rooden ende witten wijn van maakten". De portretten der abten kregen zij niet te zien daar ze "met den orlogh ivers gevluucht" waren.

... Postel "aenschouwden ze van verre". ... Te Breda bezichtigden ze het Klooster van Sint-Michiël (?), waar vroeger de *nonnen van Oosterhout* woonden en nu de luitenant-kolonel van het garnizoen logies hield, en waar ook "seer notabel was eenen hoof met alle differente medicinale cruyden ende boomen winens hovenier groote wetenschap had van abrikocken ende Mastboomen".

... te *Middelburg*, gaan ze ook de "oude abdij van Premonstreijt of van St. Nicolaas (?) bezoeken, waar nu de vergaderingen van de Staten Generaal gehouden worden".

De volledige reisbeschrijving voor Hollandsch-Brabant werd uitgegeven in *Taxandria*, XXXI, 1924, blz. 33 en volg.

A. E.

Le grand peintre Alfred Delaunois et les Prémontrés. Mana Biermé écrit dans *La Revue Belge*, 3^e année, tom. III, p. 465: "Alfred Delannoix semble avoir une prédilection pour l'ordre des Prémontrés, fondé par Saint Norbert, au XII^e siècle, et dont l'austérité de la vie forme un contraste étrange avec la pompe de leurs offices pontificaux, que le peintre a fait ressortir tant de fois sous la rutilance des chapes d'or et des draperies éclatantes a variées par des lampes et des cierges. D'autre part, il a étudié leur existence de si près qu'il prépare, en ce moment, une collection de lithographies sur "La vie norbertine".

J. E.

A l'exposition organisée à Anvers, au Musée Plantin, les trois derniers mois de 1926, à l'occasion du Cinquantenaire de la *Société Royale de Géographie d'Anvers*, figuraient comme spécimens intéressants et fort rares une *Topographia Germaniae Inferioris*. Francfort, Caspar Merian, 1653, appartenant à la bibliothèque de l'abbaye d' *Averbode* (n° 194 du catalogue) et un *Atlas Minor Gerardi Mercatoris*. Amsterdam, J. Janson, 1630 (n° 39) et un *Atlas sine Cosmographicae Meditationes*. Amsterdam, J. Janssonius van Waesberg, 1673. relevant de la bibliothèque de l'abbaye de *Tongerloo* (n° 44).

A. E.

Abbatia Averbodiensis.

Bij gelegenheid van de *X^e Nederlandsche Liturgische Week*, te Leuven gehouden einde Augustus, handelde Tharc. Valvekens, O. Praem., over *tooneel en liturgie*. Hij ging den oorsprong en de ontwikkeling na van het liturgisch spel, en besprak het middeleeuwsche tooneel en inzonder Calderon's spelen en ook den modernen Ghéon. A. E.

Dans la série d'inventaires qui nous font connaître plus intimement plusieurs fonds importants des archives générales du Royaume à Bruxelles, et qui viennent d'être publiés sous la direction de l'archiviste général M. Jos. Cuvelier (*Travaux du Cours pratique d'Archivéconomie donné pendant les années 1920-1925* par Jos. Cuvelier, arch. gén. du Royaume. Bruxelles, Stevens frères, 1926) nous trouvons la collaboration de notre collègue M. Placide Lefèvre.

C'est à lui qu'on doit l'inventaire des archives de la "Jointe des Amortissements", institué en 1753 par Marie-Thérèse pour régler les biens non amortis des institutions de mainmorte. On y trouve des renseignements importants concernant presque toutes les maisons prémontrées des Pays-Bas, soumis à la domination autrichienne.

Cet inventaire comporte les pages 29 à 101 du recueil. Il se termine par bonne table onomastique des noms de lieux.

Signalons encore qu'il a collaboré à l'inventaire des archives du "Conseil souverain de justice" institué par Joseph II, publié dans le même recueil et qu'il a, de concert avec son frère M. Joseph Lefèvre, comme lui archiviste aux archives générales du Royaume, préparé l'inventaire des importantes archives du "Conseil du Gouvernement Général". Ce dernier inventaire paraîtra sous peu.

J. E.

Onder de hoofdredaktie van Emiel Valvekens, O. Praem., verschijnt vanaf nieuwjaar 1927 op de persen van Averbode een nieuw algemeen weekblad: *Hooger Leven* dat eene ware prestatie zal zijn op Vlaamsch en Katholiek gebied. Met zijn 32 groote bladzijden van 3 kolonnen stuurt het iedere week allerhande nieuwstijdingen en wetenswaardigheden, gaande over een uitgebreid programma, de wereld in. Zoo is dit weekblad bestemd het groot katholiek kultuurblad voor Vlaanderen te worden. Tusschen de vooraanstaanden uit de redaktie vermelden we nog den broeder van den hoofdopsteller: Tharcitius Valvekens die de berichten: *Uit de katholieke wereld* levert.

A. E.

Dans les *Analecta Bollandiana*, t. XLIV, 1926, à l'occasion d'un article sur *Les Lettres d'indulgence collectives*, H. Delehaye édite, page 353, une lettre, donnée à Orvieto en 1291, concédée par huit évêques et accordant des indulgences variées à l'abbaye d'Averbode.

A. E.

Abbatia Bonae Spei.

In *Eigen Schoon en De Brabander*, jaarg. IX, blz. wordt er, in een bijdrage over *De Stevinisten te Leerbeek en omliggende*, gewag gemaakt van Leopold

Paridaens, oud-pastoor van Eysingen, vroeger kloosterling in de abdij van Bonne-Espérance. Hij was ziekelijk en verbleef gewoonlijk in Halle: hij was een der voornaamste steunpilaren der secte.

A. E.

* * *

Abbatia S. Foillani.

Dans les *Collationes diœcesis Tornacensis*, t. XXI, 1926, blz. 297, un article du chan. J. Warichez, *Les fastes épiscopaux de Cambrai*, renseigne que l'évêque 86^e Ferdinand-Maximilien Méreadec de Rohan Guemenée (1781-1801), pendant la période révolutionnaire, se retira durant quelque temps à l'abbaye de Saint-Feuillen du Rœulx, avant de commencer son douloureux calvaire d'émigré.

A. E.

* * *

Abbatia Grimbergensis.

Van de hand van D. J. Delestré, O. Praem., pastoor van Grimbergen, vinden we in *Eigen Schoon & De Brabander* een artikeltje: *Nog Waterlooosche Herinneringen. Grimbergen*, enkele bijzonderheden over naoorlogsche gebeurtenissen volgend op den slag van Waterloo, en getrokken uit een kronijk van Heylen, pastoor van Grimbergen en uit de doop- en huwelijksregisters.

A. E.

L'ouvrage de G. Des Marez, *Le problème de la colonie franque et du régime agraire en Belgique* [Académie royale de Belgique, Classe des lettres, Mémoires, t. IX, fasc. 4]. Bruxelles, Lamertine, 1926, révèle p. 138 et sv. la contention entre les deux puissances de Grimbergen, l'une laïque, la puissance seigneuriale, et l'autre ecclésiastique, la puissance abbatiale, établie en 1127. Nous y retrouvons aussi le tableau de la condition spéciale des *cossaeten* et *meysseuiers* (mansionarii) ainsi que l'organisation de la ferme de l'abbaye *Vroeinevelthoeve*, où se trouve condensé le système agraire de la Belgique. Nous nous proposons de revenir sur cette intéressante étude dans un prochain numéro.

A. E.

* * *

Asceterium Insulae Ducis.

La revue *héraldique et onomastique*, t. II, 1926, p. 2-8 publie un article intitulé *Triptyque décoré d'une peinture sous verre provenant de l'abbaye du Parc (Louvain)*, de la plume de Mr. Jos. Destrée. Il s'agit d'un retable en chêne, reposant aujourd'hui au musée du cinquantenaire à Bruxelles, dont le panneau central — le seul conservé dans son état primitif — est décoré d'une peinture sous verre représentant une madone allaitante. Mr. Destrée pense que l'œuvre émane d'un atelier bruxellois où les influences de Roger Van der Weyden se sont fait sentir. Le retable doit être un don d'une famille noble de Bruxelles, comme le suggèrent des armoiries placées sur le revers des volets.

Une note, ajoutée par la direction du périodique, s'occupe de l'inscription tracée sur le pourtour du verre cintré qui recouvre la peinture. Mr. Destrée y avait lu les mots *Mater misericordiae* qu'il croyait empruntés au *Salve regina*.

La note précitée reproduit l'inscription dans sa teneur intégrale : *In hora. mortis. callide. Maria. mater. gracie. mater. misericordie. tu nos ab hoste protege.*, strophe évidemment reprise à une hymne de l'office marial. Remarquons que la lecture n'est pas correcte. Il suffit de regarder la planche qui accompagne le texte pour se rendre compte qu'il faut lire : *Maria mater gracie, mater misericordie, tu nos ab hoste protege, in hora mortis suscipe*, comme le veut la leçon liturgique.

A la suite de l'article de Mr. Destrée, le rédacteur en chef de la revue, Mr. Niffle-Anciaux en écrit un second : *De l'origine du tabernacle orné d'un verre églomisé appartenant au Cinquantenaire*. Ibidem, p. 8-13. D'après des correspondances échangées entre lui et feu l'archiviste de Louvain, Mr. Van Even, l'auteur conclut que le triptyque provient originairement du monastère des norbertines de Gempe (Winghe-Saint-Georges), fut donné par une survivante du couvent supprimé au curé de Lubbeek. Pierre O Hay, religieux de Parc qui, lors du rétablissement de son abbaye, le ramena dans cette maison. Il fut cédé dans la suite à l'Etat. Mr. Niffle-Anciaux nous promet plus de détails dans une prochaine étude sur les verres décorés.

P. L.

* * *

Asceterium de Keyserbosch.

Limburg, dl. VIII, 1926, bl. 81, geeft van de hand van H. Van de Weerd een overzicht van de geschiedenis van "*Het Vrouwenstift van Keyserbosch*".

A. E.

* * *

Abbatia Ninovinsis.

Les *Analecta Bollandiana*, t. XLIV, 1926, pp. 194-195, donnent une recension du *Liber Miraculorum Ninivensium* publié tout récemment par Mr. W. Rockwell. L'auteur du compte-rendu, le R. P. Lechat, signale l'existence à la bibliothèque des bollandistes de l'office des saints patrons de l'abbaye, Corneille et Cyprien, composé par un religieux de Ninove au XII^e siècle, office que l'on croyait perdu. L'exemplaire de Bruxelles a été imprimé en 1692. On y lit à la page 59 : 'Hoc venerandae antiquitatis officium, circa annum 1150 cantu adornavit V. D. Damianus, canonicus abbatiae Ninhoviensis, germanus frater Reverendissimi Arnoldi, quarti abbatis Ninhoviensis; qui fuit antea conventus sui prior annis 45, deinde praelatus annis quinque; jubilarius annis adhuc pluribus dignissimus'. Sous la même reliure ancienne est joint : *Cantus officii sanctorum Cornelii et Cypriani, patronorum abbatialis ecclesiae Ninhoviensis, primitus compositus circa annum Domini 1150, musa et arte V. D. Damiani, canonici norbertini praedictae ecclesiae musici peritissimi*. Antverpiae, 1692. — Voir la notice consacrée à ce chanoine par L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré*, t. I, p. 160-161. Bruxelles, 1899.

Pl. L.

* * *

Abbatia Parcensis.

In de vergadering van 4 Augustus 1926 der *Koninklijke Vlaamsche Academie* gaf Dr. L. Simons eene lezing over Willem Zeebots, van 1647 tot 1682 kloosterling in de abdij van Park en daarna pastoor te Wakkerzeel. Hij handelde

over het bijbelsch tooneelstuk *Joseph* en namelijk over den droom van Pharaó, die door de Wijzen van Egypte wordt verklaard. Spreker leest deze verklaringen en commenteert ze.

A. E.

Le 4 novembre 1926, Monsieur van Lantschoot, religieux de l'abbaye du Parc, Docteur en théologie, licencié en langues sémitiques, a été proclamé, avec félicitations du Jury, lauréat du concours universitaire pour la philologie orientale. Le sujet du mémoire proposé au concours était : "L'édition des Colophons coptes contenus dans les Manuscrits coptes du dialecte sahidique".

Le jury a accordé 70 points sur 75 au mémoire et 23 points sur 25 pour la défense. Monsieur van Lantschoot a donc obtenu 93 points sur 100.

Q. N.

Sous la plume du Comte Maxime de Sars, nous trouvons dans les *Annales de la Société historique de Haute Picardie*, t. III, 1925, p. 17-19, une collaboration intitulée : "Un jour de fête chez les Prémontrés" : souvenir d'une visite à l'abbaye du Parc près de Louvain, "qui appartient encore au viel Ordre laonnais".

A. E.

* * *

Abbatia Postellensis.

In *Enkele Aanteekeningen* over het Kasteel de Voirt, onder Groeningen bij Vierlingsbeek, samengebracht door A. F. van Beurden, wordt vermeld heer Paulus Robertus van Raveschoot van Capelle, Luiden-ambacht en de Voort, die overleed 14 Febr. 1718 en begraven is in de abdij van Postel :

Tusschen zijn kinderen : Arnold Theodoor, ged. 20 Juni 1659. Hij werd priester gewijd 1683, abt van Postel 1704, overleed 7 Febr. 1726 en werd begraven in de kloosterkerk.

Carolus Arnoldus, ged. 28 Aug. 1660, kanunnik regulier der abdij van Postel, overleed aldaar 10 Oct. 1719.

Josina Francoise, ged. 1661, "priorin van het stift 5e geslacht te Houthem". Overleed te Knechtsteden 2 Mei 1733. *St. Gerlaeus*

A. E.

* * *

Abbatia Tongerloensis.

En tête du beau volume de Camille Libotte, *Au Pays monastique*, le Révérendissime Prélat de Tongerlo a écrit une vibrante lettre-préface qui est une admirable esquisse d'une journée de profession religieuse.

A. E.

In eene nota bij publicatie van eene akte het schoolwezen te Duffel in 1568 belichtend, en door den E. H. Ev. Dom uitgegeven in *Bijdragen tot de Geschiedenis*, jaarg. XVII, 1926, bl. 147, wordt melding gemaakt van een norbertijn van Tongerlo die, als pastoor van Duffel, rond 1540 de schrandereheid van den jeugdigen Kiliaan ontdekte, hem persoonlijk meer grondig onderricht gaf, en hem naar de Leuvensche hoogeschool deed sturen.

K.

A. E.

In *Cor Jesu*, Annalen der nationale aartsbroederschap van H. Hart van Jezus, X^e jaarg., blz. 114-121, geeft de E. H. Ev. Dom, *Een wonderbare Genezing door de voorspraak van O. L. V. van Goeden Wil te Duffel, 1719*. Deze genezing staat niet vermeld in het werk van N. Mattens, O. Praem., *Onse L. Vrouwe van Duffel ofte van Goeden Wil*. Antwerpen 1717. Het geldt den E. H. Godefr. Bouvart, monnik van St. Bernards aan de Schelde, teringlijder, op vierendertig-jarigen leeftijd opgegeven door den geneesheer, en die zijne genezing dankt aan O. L. V. van Goeden Wil.

A. E.

In *Sancta Maria*, kerkelijk weekblad voor het bisdom Breda, wordt door den Z. Eerw. Heer Vanden Broeck, rector te Roosendaal, eene zeer merkwaardige bijdrage gegeven over de *Invoering der Hervorming te Alphen en Baerle*, (Jaarg. III, 1926, nr. 42, 43, 44, 45, 41, 47, 48). Het geldt hier voornamelijk de strijd gevoerd door Gerard van Herdegom, kapelaan en later pastoor te Baerle, tot het handhaven van den katholieken godsdienst. De gegevens werden meestal ontleend aan een handschrift, door Van Herdegom zelf opgemaakt, en waarin hij het verhaal geeft van de gebeurtenissen uit zijn vruchtbaar pastoraat. Dit handschrift berust in het archief van de parochiekerk van Baerle-Hertog. — Er wordt wel eens in het midden gebracht dat de eigenaardige politieke toestand van Baerle, midden zijn willekeurige grensscheiding uit dien strijd ontsproten is. Pastoor van Herdegom, om zich te onttrekken aan de bemoeiingen der protestantsche regeering van de Vereenigde Provinciën, hield immer staan dat Baerle in Spaansch Brabant lag, onder de rechtsmacht van Hoogstraten, en werd in die bewering gesteund en beschermd door Amalia van Solms, weduwe van Frederik Hendrik, die bij den Vrede van Munster de baronie van Turnhout bewam.

A. E.

In *Taxandria*, XXXIII, 1926, bl. 190-193 geeft G. C. A. J. Juten nopens de *Kerk van Klein Zundert* de voorwaarden waarop aan de bestaande kerk zou worden aangebouwd een nieuw priesterkoor met twee dwarskoren, naar het model der kapel van het gasthuis van Breda. Dokument van 19 Februari 1516.

A. E.

In het verslag over 1925 van de *Commissie ter bewaring en bescherming van monumenten in de provincie Noordbrabant*, wordt de aandacht getrokken op de nieuwe groote kerk te *Waalwijk* "waar men de piëteit betracht heeft, door 't gedateerde portaal der oude waterstaatstijlkerk aan den nieuwbouw aan te passen".

Tevens betreurt de commissie het verdwijnen van de fraaie, middeleeuwsche kerk van *Duizel* en van *Hoogeloon* (Cfr. *Taxandria*, XXXIII, 1926, Bijblad).

A. E.

L. van Miert S. J., deelt mede in *Taxandria*, XXXIII, 1926, blz. 89 eenige *Verslagen van Kerkvisitatiën*, waaronder eene over *Roosendaal*, in verband met Tongerlo.

A. E.

In het *Waalwijksche Kerkklokje* (feest-uitgave, nr. 29, 8 Nov. 1925) levert kap. Bijnen eenige gegevens over *Waalwijksche kerken*, die men ook kan terug-

vinden in de "Gids voor Waalwijk" 1925 daarin door den heer van den Hammen verzameld. Waalwijk stond destijds in geestelijk opzicht onder Tongerlo.

A. E.

G. C. A. Juten in *Taxandria*, XXXIII^e jaarg., 1926, blz. 45, in eene mededeeling over de heeren van Breda, vermeldt o. m. hoe Philips van Liederkercke (1314-1318), vanaf 1308 den titel voert van "Heer van Alphen, en in dat jaar een einde maakt aan de geschillen met de abdij van Tongerlo over de lasten, rustende op haar pachthoeve van Nieuwelande. Philips maakte deze bezitting vrij van de verplichting gasten te herbergen, in oorlogstijd een wagen brood te leveren en in de huiskapel H. Missen op te dragen".

A. E.

Jan Mosmans in een bijdrage over *Arnold Mutsart, 1336*, in *Taxandria*, XXXIII, 1926, blz. 51, vermeldt onder meer "Peter Jansz Mutsaerts, rentmeester der abdij Tongerlo en zijn broeder Dyonisius Mutsaert kanonik en schrijver Kerkelijke Historie", uit einde XVI^e en beginneft XVII^e eeuw.

A. E.

De gentilles poésies, pleines d'inspiration, de lumière et de fleurs, voilà ce que le petit volume de Maur. Coomans : *Cantieken*, met verluchting van Dirk Baksteen nous présente (Hasselt, De Limburgsche drukkerijen, N. V., 1926 57 blz.). Le recueil est agrémenté de quatre eaux-fortes de Dirk Baksteen, d'une exécution admirable et qui ne laissent pas de relever encore davantage le cachet artistique qui émane de cette édition.

A. E.

"Marianus" — een kloosterling van Tongerlo — gaf uit "*Voor het beeld der Lieve Vrouw*", Eucharistisch Bureau, Tongerlo, 1926, 62 blz., een boekje dat tintelt van blijde vereering en geestdriftige godsvrucht tot O. L. Vrouw.

A. E.

In hetzelfde Eucharistisch Bureau verscheen : *De hymnen van 't Norbertijner en Roomsche Getij- en Misboek, volgens de oorspronkelijke maat verdietscht en toegelicht* door Kan. Rombout Jan Jordens, oud-hoofdopsteller van Tongerlo's Tijdschrift, met inleidend woord van Z. Hoogw. Th. L. Heylen, bisschop van Namen, XVI-238 blz. Het geldt hier een verdienstelijk werk waarop in eerstvolgend nummer meer breedvoerig de aandacht zal getrokken worden.

A. E.

Sous le titre *Irish Saints in the low Countries, O'Flanders* [Aldéric Vincke, de l'abbaye de Tongerlo] donne, dans la revue mensuelle *The Irish Rosary*, t. XXX, n° 12 (Dublin, décembre 1926), pp. 920-924, la liste des saints irlandais qui ont vécu dans l'ancienne Belgique, avec un court aperçu sur leur ministère dans notre pays et la liste des localités qu'ils ont sanctifiées par leurs vertus et leurs travaux et où leur culte est resté en vénération jusqu'à nos jours.

H. L.

Asceterium de Tusschenbeek.

Op 7 November 1926 hield J. Pieters in den kring "De Taelvrienden" te Cherscamp een lezing over de vóórgeschiedenis van het norbertinessen-klooster te Tusschenbeek. Dit klooster werd immers gesticht te Cherscamp, in 1148; en werd eerst in 1256 naar Tusschenbeek, op het nabijgelegen Schellebelle overgebracht.

J. P.

* * *

Asceterium Vallis Liliorum.

Un article de Dr. Juliane Gabriëls, *Barok Meubilair in de O.-L.-Vrouwenkerk te Vilvoorde*, in *Eigen Schoon en De Brabander* (t. IX 1926, blz. 137-144), nous renseigne entre autres qu'Artus Quellin Junior exécuta pour l'église des sœurs de Leliëndael à Malines, en 1678, un magnifique banc de communion en marbre blanc, orné de rinceaux, qui se trouve actuellement à la chapelle Van Zellaer à St.-Rombout de Malines. En passant on y parle aussi des stalles d'Averbode (p. 138), du maître-autel de Leliëndael et de l'autel N. D. de St.-Michel, qui se trouve actuellement à Zundert.

A. E.

CECHOSLOVACIA

Abbatia Siloënsis (Seelau).

Dans ses deux récentes compositions littéraires: *Simona Kouzelnika* (Simon le Mage) et *Zelivaké romance* (Romances de Seelau), M. Fr. Hamza a mis à contribution plusieurs légendes sur l'abbaye de Seelau.

A. S.

* * *

Abbatia Teplensis.

Wenceslaus Vacek, O. Praem., compositeur bien connu, a publié op. 53 un *Libera me* sur texte tchèque pour quatre voix.

A. S.

P. Augustin Neumann, O. S. A., *Prameny k dějínám duchovenstva v době přehusitské a Husově*, Matice Cyrillo Methodějská v Olomouci, 1926, 8° 238 S. (Quellen zur Geschichte der Geistlichkeit in der vorhussitischen und hussitischen Zeit) enthält Seite 1-171 die Quellen für den Regularklerus, S. 171 — Schluss des Säkularklerus. Seite 163-171 die Prämonstratenser u. zr. 3 Urkunden 1°) Kaiser Karl IV. ersucht den Abt von Prémontré, er möge den Propst von Chotieschau zum Visitator ernennen, 2°) Propst Peter von Rosenberg ermahnt unbenannte Prämonstratenserinnen, das Gelübde der Armut streng einzuhalten 3°) Die Prämonstratenser vom Heiligenberge bei Olmütz dürfen im Winter ausserhalb der Kirche zelebrieren. Seite 195 Visitation der Strahover Pfarrei.

A. S.

GALLIA

Abbatia S. Martini Laudunensis.

M. Eugène Harot, architecte à Laon, a composé et publié (1926) en un tableau in-folio les *Armes de l'Abbaye et des Abbés de Saint-Martin de Laon*. "Les Abbés réguliers, dit M. Harot, ne semblent avoir jamais eu d'autres armes que celles de l'Abbaye : la roue et les trois fleurs de lis". En conséquence, il donne les armes personnelles des seuls abbés commendataires, depuis le cardinal de Lenoncourt (1535-1538) jusqu'à E. J. de la Fare (1721-1730) évêque de Laon. L'on sait que, par bulle du 16 juillet 1730, le titre abbatial de Saint-Martin fut supprimé et la mense réunie à l'évêché de Laon.

M. Harot range parmi les abbés commendataires — à tort, pensons-nous — les abbés Antoine Visconti († 1588), Claude Bazin († 1611) et Nicolas Le Saige († 1644). Le premier, étant religieux bénédictin, fit profession dans l'Ordre de Prémontré ; les deux autres étaient prémontrés dès le début de leur vie religieuse.

Il faut féliciter M. Harot de sa belle initiative. Faut-il ajouter que nous attendons avec impatience son tableau des Armes de l'abbaye de Prémontré ?

E. V.

* * *

Bella-Stella.

A. Dupont publie dans la revue *Au Pays Virois*, à Vire, 1925, p. 72-78, une contribution intéressante de l'Ordre de Prémontré : *Ce qui reste des objets artistiques ou religieux provenant de l'abbaye de Belle-Etoile* (Cerisy-Belle-Etoile), et nous apprend que quelques restes du mobilier sont conservés aujourd'hui à N. D. des Moutiers de Tinchebray et à Ceresy.

A. E.

GERMANIA

Jerichow.

Herman Krabbo, Ein Verzeichnis von Urkunden des Prämonstratenserstiftes Jerichow, in *Geschichtsblätter für Stadt und Land Magdeburg*, Bd. 56-59, 1924, 3. 96-110, veröffentlicht Urkunden zu dem Prämonstratenserstift Jerichow nach einem in 16. Jahrhundert angelegten Verzeichnis, das sich im Geheimen Staatsarchiv zu Berlin befindet. Es handelt sich um eine alte Zusammenstellung von Urkunden, aus denen der Auftraggeber einmal das rechtliche Verhältnis des Klosters zu den Erzbischöfen von Magdeburg, zum anderen dasselbe zu den Bischöfen von Havelberg erschliessen konnte. Es ist also nur eine Auswahl von Urkunden aus dem Zeitraum von 1144, dem Gründungsjahr des Klosters, bis zum Jahre 1534 (Cfr. *Historisches Vierteljahrsschrift*, XXIII Jahrg., 2^e Heft, 1926, S. 279).

A. E.

* * *

Magdeburg.

Quand W. Ludtke traite des *Bischöfliche Benediktionen aus Magdeburg und Braunschweig*, page 97 et sv. du *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, t. V, 1925, Münster in Westf. 1926, il insinue : " Da noch kein norddeutscher Text

veröffentlicht zu sein scheint, wird mein Abdruck der Magdeburger Benedictio-
nen manchem willkommen sein. Falls sie nicht in Magdeburg verfasst sind, kommt
wohl zunächst Frankreich als Ursprungsland die Frage, von wo sie der hl.
Norbert, der 1126 Erzbischof von Magdeburg wurde, mit gebracht haben könnte".

A. E.

Walter Möllenberg (Aus der Geschichte des Klosters Unser Lieben
Frauen zu Magdeburg, *Geschichtsblätter für Stadt und Land Magdeburg*, 56-59
Jahrg., 1924, 3. 116-126) behandelt die Gründungsgeschichte des Klosters Unser
Lieben Frauen zu Magdeburg. Er geht in einem ersten Abschnitt nochmal auf
die angebliche Gründungsurkunde dieses Klosters vom 13. Dezember 1015 ein
und erweist sie als Fälschung. K. Radenberg hat dasselbe schon einmal behandelt
im *Neuen Archiv*, 1900. Im Gegensatz zu Radenberg setzt Möllenberg die Fäl-
schung ins Jahr 1268 oder danach. In einem zweiten Abschnitt untersucht er die
Gründungsgeschichte des Klosters, wie sie sich nach den chronikalischen Quellen
ergibt, nach den *Gesta archiepiscoporum Magdeburgensium*, den *Annales Mag-
deburgenses* und den *Analista Saxo*. Danach geht das Kloster zurück auf eine
Gründung Ottos I., der vor den Toren Magdeburgs in Rottersdorf ein Xenodo-
chium oder Hospital gründete. Dieses ging 1016 in der Kämpfen zwischen Erz-
bischof Gero und Markgraf Bernhard von der Ostmark zu Grunde. An seiner
Stelle gründete Gero 1017 oder 1018 innerhalb Magdeburgs ein Kollegiatstift aus
Grund alter und neu hinzugekommener Besitzungen des ursprünglichen Erzbischof
Norbert 1129 in ein Prämonstratenser Kloster, dem er 1130 das noch nicht lange
bestehende Alexiushospital einverleibte (Cfr. *Historisches Vierteljahrschrift*, XXIII
Jahrg., 2^o Heft, 1926, S. 291).

* * *

Abbatia Roggenburgensis.

Das wunderbärliche Gut. Volkserzählung von Othmar Bannwolf. Mem-
mingen, 1922. Verlag von Josef Teiner und Comp.

Eine schlichte aber packende Erzählung aus der Zeit der Säcularisation des
Prämonstratenser Klosters Roggenburg in Schwaben. Im Mittelpunkt steht der Abt
Thaddä, der mit blutenden Herzen den Untergang seines Stiftes und die Ver-
nichtung liebgewonener Heiligtümer miterlebt.

M. v. d. H.

* * *

Rommersdorf.

Dans les *Mittelrheinische Geschichtsblätter* (Beilage zur *Coblenzer Volkszei-
tung*), 1925, nn. 7, 8 et 9 le Prof. Dr. L. Wirtz a publié un article de vulgaris-
ation *Das Kloster Rommersdorf*. L'espace réduit de quatre pages in quarto a
imposé à l'auteur une concision regrettable. A lire cet aperçu clair et fécond, l'on
forme le vœu de voir l'auteur entreprendre une étude d'une plus vaste étendue.

E. V.

* * *

Oberzell.

Le catalogue "*Machinehandel Enschedé*". Haarlem, Amsterdam, 's Gravenhage,
Batavia, janvier 1926, mentionne que Friedrich Koenig, l'inventeur de la presse

rotative, installa pour l'exploitation de son admirable invention une fabrique dans l'ancienne abbaye des Prémontrés à Oberzell, et y forma la Firme Koenig & Bauer, que devint la fabrique principale du monde pour les presses rotatives. Ce n'est qu'en 1900/1901 que l'ancien couvent fut déserté et qu'une nouvelle usine fut construite à Würzburg.

A. E.

Abbatia Windbergensis.

Windberger Schrifttum von der Gründung des Klosters bis zum Ausgang des Mittelalters, von P. A. Sturm, O.S.B., Metten, erschienen in der Zeitschrift *Die ostbairischen Grenzmarken*, 1926, Heft 5. S. 105-111. Verlag: M. Waldbaur-sche Buchhandlung in Passau.

An dem bodenständigen Schrifttum von Ostbayern, hat Windberg seinen unbestreitbaren Anteil. Vermochte es auch im süddeutschen Geistesleben keine führende Stellung zu erringen, so hat es zum mindestens treu behütet, was andere wertvolles schufen. Gelegentlich zeigte es sogar Mut, ein Wort mitzureden in den Fragen, die damals auf den Lehrkanzeln geistlicher und weltlicher Wissenschaft erörtert wurden. Vor allem für die Geschichte der deutschen Sprache liefern die Windberger Handschriften ein einzigartiges, anderswo nicht nachweisbares Material. Das wertvollste Stück aus der Windberger Glossenliteratur ist eine "Interlinearversion der Psalmen". Es ist eine wirklich lesbare Übersetzung, die nur geringe Zugeständnisse an die lateinische Sprache macht. Der Windberger zeigt ein richtiges u. feines Sprachempfinden, er treibt Wortkunde, er war einer der gediegensten Sprachkenner seiner Zeit und von einer ehrlichen Begeisterung für seine Muttersprache getragen. Der Schreiber war vielleicht der Abt Gebhard von Bedenburch.

M. v. d. H.

✓ In der Abtei Windberg in Nieder-Bayern, welche i. J. 1923 von den Praemonstratensern neu besiedelt worden ist, haben wir neun alte Gemälde aus Klosterzeiten vorgefunden, drei sehr große mit fast lebensgroßen Figuren und sechs von bescheideneren Dimensionen (M. 1,30 × 0,85). Diese sechs stellen Selige des Ordens vor. Es sind: Abt Robertus von Marienweerd in Gelderland (Holland); Hugo, General des Ordens und erster Nachfolger des hl. Norbert; Papst Hadrian IV, Hrosnata, der Stifter von Tepl; Richardus, Abt von Sancta Maria in Nemore; und Petrus von Calmthout, Chorberr der Abtei Tongerlo (Belgien) und Pfarrer zu Haaren in Noord-Brabant. Die zwei größten Gemälde sind Episoden aus dem Leben des hl. Norbert, das drittgrößte ist eine überaus feine und noble Darstellung des ersten Abtes Gebhardt von Windberg.

Wie von Kugeln durchlöchert, hie und da zerfetzt und zerrissen, sahen sie mit ihren verblichenen Farben erbärmlich aus und bedurften einer gründlichen Restauration. Ein sehr bekannter Restaurateur hat uns seine Dienste schon angeboten und gern hätten wir ihm die zwei größten Bilder in Bearbeitung gegeben, waren aber wegen Geldmangel leider nicht in der Lage. Für die sechs kleineren haben wir uns einen Mitbruder-Kunstmaler Fr. J. B. Lemmens aus Holland (Abtei Berne) erbeten, der im August 1926 unserer Einladung Folge geleistet hat. Vier Gemälde sind schon in glänzender Weise von ihm restauriert worden.

Der alte Charakter ist vollkommen und treu bewahrt geblieben indem die Bilder wieder in herrlicher Farbenpracht prangen.

Während er an diesen Bildern arbeitete entdeckte der Maler eines Tages auf dem Speicher eines Bauern von Windberg zwei andere Gemälde, welche ohne Zweifel aus der nämlichen Kollektion stammen. Sie haben die gleiche Größe, die gleichen Umrahmungen und stellen auch zwei Selige des Ordens vor, nämlich den seligen Onulphus aus der Abtei Berne in Holland und Theodoricus Abt von Verdun. Ein neuntes Bild hängt in dem Pfarrhof zu Neukirchen, ungefähr eine Stunde von Windberg. Der H.H. Pfarrer fand es auf dem Speicher der Kirche in seinem früheren Standort Chamerau und zwar in sehr desolatem Zustand. Der Restaurateur ergänzte die mangelhafte Unterschrift zu: Beatus Felco, Sidlumensis Can. Praem. Ein Sachverständiger, an den der Herr Pfarrer sich um Auskunft wandte, war der Meinung, es sei ein Praemonstratenser aus Sidlum in Polen. Hier liegt offenbar ein Irrtum vor. Es ist wohl begreiflich, daß der deutsche Restaurateur *Felco* statt *Eelco* ergänzte, weil man das doppelte E in deutschen Namen nicht findet. Die Keule aber und die Blumen, welche der Selige trägt, beweisen deutlich, daß wir es hier mit dem seligen *Eelco* aus *Lidlum* in Friesland (Holland) zu tun haben. Ob es je ein Praemonstratenser kloster Sidlum im Polen gab bezweifle ich.

Noch zwei andere Bilder aus Klosterzeiten sind uns geschenkt worden. Diese dreizehn Gemälde ausser Pfarrkirche und Sakristei, sind also die dürftigen Überreste der vielen Schätze, welche von dem feinen Kunstsinn der ehemaligen Praemonstratenser von Windberg ein so beredtes Zeugnis ablegten.

J. Lefèvre

HELVETIA

Humilimont.

Dr. J. Jordatn publiceerde in "Annales fribourgeoises" 1925, 1926 een kroniekje van Fracheboud, abt van Humilimont, onder den titel: Journal de l'abbé Fracheboud.

H. H.

HISPANIA

Bautista (*Baptista*) Ambrosio. — L. Goovaerts, I, 33, cite de cet auteur espagnol un ouvrage d'après un catalogue paru à Madrid en 1883. La bibliothèque de Postel en possède un joli exemplaire. Nous transcrivons ici le titre complet et rectifions une erreur de M. Goovaerts, qui, d'après son catalogue, ne prête que 18 pp. à l'ouvrage en question :

Discurso / breve de las / miserias de la vida y / calamidades / de la Religion / catholica / Por el Padre Ambrosio / Bautista / canonigo Premostense.

Con licencia.

En Madrid, En la Imprenta Real

A^{no} M. DC. XXXV.

Petit in 4° de 51 pp. numérotées.

J. E.

HOLLANDIA

Het *Historisch Tijdschrift*, jaarg. V, 1926, blz. 65, geeft eene bijdrage van Maria Hüffler over *Middeleeuwsche jaerstijlen in Nederland*, waarin (blz. 73) bij de bespreking over het jaarbegin in de verschillende hier te lande gevestigde kloosterorden, wordt gezegd dat "het schijnt dat ook de *Praemonstratensers* en de Reguliere Kanunniken van Sint Augustinus hier en daar ook den jaerstijl van Maria-Boodschap hebben gevolgd. Als algemeene regel is het bij hen nochtans niet vastgesteld. Er zijn integendeel ook aanwijzingen, dat zij zich richten naar de bestaande landsgebruiken".

Verder zegt schrijfster echter dat "de Praemonstratenser abdij Bloemhof te Wittewierum de Kerststijl-regel, terwijl in de abdij te Middelburg, van dezelfde Orde den Nieuwjaarstijl bezigde".

A. E.

Asceterium Vallis S. Catharinae (Oosterhout).

Bij de blijken van belangstelling van vele geestelijken en leeken werd, op 17 November l.l., de kloosterkerk van St. Catharinadal door Zijne D. H. Mgr. Hopmans, bisschop van Breda, ingewijd. Bij deze gelegenheid verschenen in *Sancta Maria* (nr. 7), in het *Nieuwsblad van Noord-Brabant* (18 Nov.), in *Kanton Oosterhout* (13 Nov.), in *De Tijd* (24 Nov.) verscheidene bijdragen welke het verleden van dit zustersklooster in het licht stelden.

De kloosterkerk, in 1902 opgebouwd, heeft twee laatste jaren, onder de leiding van den huidige proost, Hoogw. Heer Van Reeth, merkwaardige veranderingen ondergaan, welke uit de onpraktische ordonnantie van voorheen een echt pareltje van geriefelijkheid, goeden smaak en innige stemming gemaakt hebben.

A. E.

* * *

Abbatia Bernensis.

Op voorstel van den Pastoor van Gemert, de geboorteplaats van G. van den Elsen, is een gedeelte der parochie tot zelfstandige parochie opgericht onder den naam: van den Elsendorp.

Bij gelegenheid van het Tweede Lustrum van den plechtigen Ommegang ter eere der Zoete Lieve Vrouwe van Den Bosch, gaf het Noordbrabantsch dagblad, "Het Huisgezin", den 10 Juli 1926 een extra-nummer uit. Hierin verscheen een lang artikel van H. Breugelmans, dat tot titel heeft: De Orde der Norbertijner-kanunniken van Premonstreit. Een Maria-Orde.

H. H.

Van de hand van H. Breugelmans verscheen in het weekblad "Opgang", IV (1926), blz. 688 een artikel: "De Bollandisten en de Abdij van Tongerlo".

H. H.

Op den XII^{en} Diocesanen Katholiekendag in het Bisdom van 's-Hertogenbosch, gehouden te Waalwijk op 26 September 1926, sprak de Burgemeester van Deurne over de godsdienstige geschiedenis der landelijke Brabantsche bevolking, waarbij

hij in het bijzonder den invloed der Norbertijner Abdijen (Postel, Tongerlo en Berne) op dit gewest releveerde (*Maasbode*, 23 Sept, 26).

H. H.

De pastoor van Berlicum, J. Knaapen, voerde op de Algemeene (parallel)vergadering van dit congres het woord, waarbij hij verschillende verschijnselen, welke op een stagen vooruitgang van Brabants katholiek leven wijzen, naar voren bracht.

Voor de leden van de R. K. Volksuniversiteit te 's-Hertogenbosch hield Pastoor Knaapen een vijftal lezingen over de Liturgie van het H. Misoffer. Achtereenvolgens behandelde Zijneerw. : Offerplicht, Het nieuwe en eeuwige verbond, De Mis der geloosleerlingen of Voormis, De Mis der geloovigen of de Eucharistie, Offer-eer en Offer-spijs.

HUNGARIA

Csorna.

Conventus nationalis deputatorum regni Hungariae mense Octobri legem tulit de camera magnatum, quae inde a tempore revolutionum suppressa fuerat, resuscitanda et noviter constituenda. Hac lege membris senatus inserentur superiores illorum quattuor ordinum, qui in collegiis publicae eruditioni inserviunt, nempe Archiabbas Benedictionorum. Abbas *Csornensis* Ordinis nostri Praemonstratensis, Abbas Cisterciensium, nec non superior provincialis PP. Scholarum Piarum.

A. P.

* * *

Jászó.

Budapestini 13-a Maii anni 1926, in aula Regiae Scientiarum Universitatis Hungaricae opus scientiae diplomaticae historiam ordinis nostri concernens, auctore Ludovico Bernardo Kumorowitz, canonico Jaszoviensi, cuius operi inscribitur : *A leleszi konvent oklevéladó működése 1569-ig* (De conventus Lelesziensis activitate authentica diplomatibus expediendis usque 1569) — 340 pp. c. mappa diplomatico-geographica originali — pelma praemioque Schwartneriano, non solum civibus universitatis, sed etiam quibusvis viris doctis patente, contra alios, inter solemnitates insignitum est.

Dr. L. S.

Dans "Averbode's Weekblad", XVI, 1926, p. 666-667, Dr. A. Cardyn consacre six grandes colonnes à *Mécs Laszlo* [Ladislav Mártoncsik], O. Praem., et à son œuvre poétique. Le jeune poète — il n'a que trente ans — se trouve à la tête de la poésie hongroise moderne.

Son premier recueil de vers "Hajnali Harangzó" (La cloche du matin), paru en 1923 fut un succès et plaça d'emblée le jeune poète à la tête de la jeune génération. L'année suivante donna un second volume "Rabszolgák énekelnek" (Les esclaves chantent) dont 3000 exemplaires furent enlevés chez le libraire, et

qui consolidata sa renommée en même temps qu'il acquit à l'auteur la vénération des Hongrois persécutés.

Mécs se révèle dans son œuvre comme un tempérament poétique fort puissant, tout en restant bien personnel. Son art poétique est une réalité vécue mais transfigurée. Il possède au plus haut point le don d'exprimer en des symboles saisissants les choses qu'il voit et ressent.

Mécs Laszló est un grand talent d'avenir.

A. E.

Keszthely.

Rabindranath Tagore, celeberrimus ille Indorum poëta, mense Nov. in Hungaria degebat et ab Aquis Balatonfüred, ubi valetudinis recuperandae gratia longius commorabatur, corona amplissimorum virorum stipatus in Keszthely profectus est, ubi inivit collegium Praemonstratensium. Iuvenes in honorem poëtae, ab Archidirectore regio Ottone Berkes lingua Germanica, a professore Dre Emerico Szerecz lingua Anglica salutati, cantus varios proferebant.

H. G.

Szombathely.

Gubernator regni Hungariae, Ministro regni rerum religionis et scholarum proponente, Aurelium Breznýánszky O. Praem., linguae Germanicae et Gallicae in collegio Sabariensi /Szombathely/ professorem, stipendio publico donatum pro anno scholari 1926-27. in Angliam misit, ubi in universitate de Cambridge studiis linguae Anglicae vacaret.

Plurimum in Hungaria collegiorum studiosa inventus hoc anno scholari ambitioso studio occupatur in addiscenda fabula symphonica, qua auctor laudes pietatis in patriam versibus persequitur. Fabulae symphonicae, quae "Dalos cserkészek" (Exploratores cantantes) inscribitur, et versus, et modi musici ab Aloysio Vágner O. Praem., professore in collegio Sabariensi compositi sunt. Primo hic ludus symphoniacus mense Maio in scaenam inductus est in Szombathely, in porticu publicae culturae dicata praesentibus cunctis huius urbis primoribus et ecclesiasticis et civilibus. Iuvenes partes chori symphoniaci ipse auctor docuit, qui et ipse fungebatur munere ducis chori. Quem applausum fabula, cantus et musica plane sublimis excitaverint, vel exinde colligi potest, quod ipse Episcopus Sabariensis, Joannes e Comitibus Mikes de Zabola iteratis vicibus fabulae actae interfuit.

A. P.

Communicata :

In ultima sessione Commissionis historicae Ordinis Praemonstratensis favorabiliter exceptum est votum quosdam rei historicae peritos Ordinisque vestigiorum amatores ex variis regionibus assumendi in "membra correspondentia" hujus periodici.